

Nelson's Sharp-tailed Sparrow

Ammodramus nelsoni

3

Bruant de Nelson



This is the only Canadian songbird that nests in saltmarshes. Male and female are alike in appearance. The gray cap and hindneck, orange triangle on the side of the face, and blurry grayish streaking on the buffy breast distinguish this sparrow from similar species. The male's hissing song, sounding more like an insect than a bird, is delivered from high up on a grass stalk or while on the wing.



The preferred habitats of Nelson's Sharp-tailed Sparrows are saltmarshes and freshwater marshes. This species has distinct breeding areas: the northern great plains; James Bay and southwestern Hudson Bay; southern Québec through to the Maritimes and the coast of Maine. Those from the latter area will winter along the coast from New Jersey to Florida.



In summer, these sparrows eat insects, spiders, small crustaceans, snails and worms. In fall and winter they consume the seeds of grasses and weeds, as well as whatever small invertebrate animals they can find.



Even though their wintering area is only 1500 km south of New Brunswick, Nelson's Sharp-tailed Sparrows are one of the latest of the spring migrants, arriving here in the last days of May.

No pair bonds are formed; both sexes breed with several individuals of the population. The female builds her bulky nest several cm above the wet ground, and just beyond the limit of the highest tides, in matted beds of cordgrass. 3 to 5 eggs are laid in early June and incubated by the female for 11 days. The young leave the nest about 10 days after hatching and are cared for by the female for 2 or 3 more weeks. Despite being a single parent, the female usually raises two broods in a summer.



The loss of saltmarshes to dyking and draining since the 1600's has reduced this species' habitat in the Maritime provinces by at least 50%. Only an estimated 1,000 pairs of Nelson's Sharp-tailed Sparrows breed in New Brunswick and saltmarshes are still being lost to draining and filling. This makes Cape Jourimain National Wildlife Area extremely important as a protected area for this species.



C'est le seul oiseau chanteur canadien qui niche dans les marais salés. Le mâle et la femelle sont semblables. La calotte et la nuque grises, le triangle orange sur les côtés de la tête et les rayures grisâtres floues qui marquent la poitrine chamois permettent de distinguer ce bruant d'autres espèces similaires. Perché sur une longue tige de graminée ou au vol, le mâle lance son chant, un trille aigu qui ressemble davantage au cri d'un insecte qu'au chant d'un oiseau.



Les habitats de prédilection du bruant de Nelson sont les marais salés et les marais d'eau douce. Cette espèce a plusieurs aires de nidification distinctes : la partie nord des grandes plaines du Canada; la baie James et le sud-ouest de la baie d'Hudson; le sud du Québec jusque dans les Maritimes et la côte du Maine. Les bruants qui nichent à ce dernier endroit passent l'hiver le long de la côte, du New Jersey jusqu'à la Floride.



L'été, cet oiseau se nourrit d'insectes, d'araignées, de petits crustacés, d'escargots et de vers. En automne et en hiver, il consomme des graines de graminées et d'herbes, ainsi que tous les petits invertébrés qu'il peut trouver.



Bien que son aire d'hivernage se trouve seulement à 1 500 km au sud du Nouveau-Brunswick, le bruant de Nelson est l'un des derniers migrateurs printaniers à arriver ici dans les derniers jours de mai. Il n'y a pas de couples formés, les individus des deux sexes s'accouplant avec plusieurs autres oiseaux de la population. La femelle construit un nid volumineux à plusieurs centimètres au-dessus du sol humide, et juste au-dessus de la ligne des grandes marées, sur un lit de spartine enchevêtrée. Elle pond trois à cinq œufs au début de juin et les incube pendant onze jours. Les jeunes quittent le nid une dizaine de jours après l'éclosion, et la femelle s'en occupe encore pendant deux ou trois semaines. Bien qu'elle s'occupe seule des oisillons, la femelle élève habituellement deux couvées par été.



Depuis les années 1600, la perte de marais salés attribuable à la construction de digues et aux activités de drainage a réduit d'au moins 50 % la superficie de l'habitat de cette espèce dans les provinces Maritimes. On estime à 1 000 couples seulement la population nicheuse de bruants de Nelson au Nouveau-Brunswick, et il y a encore des marais salés qui sont détruits par les activités de drainage et la construction de digues. C'est pourquoi la Réserve nationale de faune de Cap-Jourimain revêt une importance capitale en tant qu'aire protégée pour cette espèce.

